

Sol argileux; — agriculture; bétail.

Cours d'eau: la Grande-Geete, et trois ruisseaux.

Le village d'Oplinter n'est cité pour la première fois qu'au commencement du XII<sup>e</sup> s. De temps immémorial il formait deux seigneuries hautes-justicières, dont l'une appartenait aux sires de Wese-mael et l'autre à la famille de Crainhem. Toutes deux étaient tenues en fief du duché de Brabant; remarquons cependant qu'au XIII<sup>e</sup> s. les évêques de Liège ont eu sur elles des droits de suzeraineté. — L'abbaye de Maagdendal (ou du Val-des-Vierges), de l'ordre de Cîteaux, s'établit, vers l'an 1215, sur les bords de la Grande-Geete; elle eut pour fondateur un nommé Barthélemy, de Tirlemont. Maagdendal dut une partie de sa dotation primitive au chevalier Gérard de Crainhem (1227).

Jan van Cauwenburg devint seigneur d'Oplinter en 1434, par la mort de son frère Simon. La seigneurie d'Oplinter appartenant aux de Crainhem (ou Craenhem) passa par mariage dans la famille van Cauwenburg dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> s.

Oplinter subit le contre-coup des désastres qui accablèrent Tirlemont en 1489 et en 1507, lorsque cette ville fut prise et pillée. — Pendant les guerres de religion, don Juan d'Autriche vint occuper Oplinter où, pendant le mois de juillet 1578, il eut son quartier général à l'abbaye de Maagdendal. C'est là qu'il signa, le 19, le décret ordonnant la translation à Louvain du conseil de Brabant, qui siégeait à Bruxelles. Q. q. temps après, les religieux durent abandonner leur demeure et se réfugièrent à Diest. Les habitants du village eurent beaucoup à souffrir. — En 1625, presque toute la population dut se disperser pour éviter les violences des soldats. — Le XVII<sup>e</sup> siècle vit s'opérer, d'année en année, une diminution sensible dans la population d'Oplinter, qui était pourtant préservé par la Geete des ravages des troupes françaises. En 1705, après la prise par les alliés des lignes situées le long de la petite Geete, la cure fut pillée et dévastée et le curé traité avec la dernière inhumanité. — La dysenterie y sévit violemment de 1741 à 1748, et une épidémie y fit également des ravages, en 1744. — Oplinter fut très agité en 1798, lors de la révolte des paysans (boerenkrijg) et fut, en 1831, occupé par les troupes hollandaises.

L'abbaye de Maagdendal a été supprimée lors de la révolution française (1783).

L'église d'Oplinter possède une grande croix triomphale, polychromée, de la fin du XIII<sup>e</sup> s. qui est très remarquable.

Population en 1815, — 730 habitants.

» » 1840, — 734 »

» » 1890, — 1,446 »

» » 1910, — 1,310 »

**OPOETEREN**, comm. de la prov. de Limbourg; à 11 kil. de Maaseyk et de Lanklaar, à 4 1/2 kil. de Neeroeteren.

Pop. 1,050 hab.; — sup. 1,865 hect.

Arr. adm. de Maaseyk; arr. jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Maaseyk. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture; sapinières.

A voir la nef du milieu, on estime que l'église date du IX<sup>e</sup> siècle; le chœur, beaucoup plus récent, en style ogival à cinq fenêtres, fut bâti par l'abbesse d'Oriente(n). — Un petit château appelé de *Schans*, anc. pavillon de chasse du prince-évêque de Liège.

*Opoeteren*, 1380; *Oputeren*, 1420.

Alt. de 54.51 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 448 habitants.

» » 1890, — 715 »

» » 1910, — 850 »

Op-Oeteren était une commune lossaine du ressort d'appel de la cour de Vliermaal, qui donnait la

recharge aux échevins de la commune. — Les dîmes en appartenait à l'abbaye d'Oriente, dans laquelle avait été fondu le couvent du Godsberg de Oeteren, auquel elles avaient été données par le comte Arnold, en 1267. — La seigneurie de Dorne ou Doerne a été appelée plus tard seigneurie de Opoeteren.

**OPONT**, comm. de la prov. de Luxembourg; à 30 kil. de Neufchâteau, à 5 kil. de Paliseul, et à 346 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 600 hab.; — sup. 1,752 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Paliseul. — Ev. de Namur.

Terrain inégal, boisé; sol rocailleux; — bruyères; — agriculture. Exploit. des bois; scieries de bois.

Cours d'eau: la Lesse, affl. de la Meuse.

La peste de 1636 décima la population d'Opont qui resta longtemps, en grande partie, inhabité.

La seigneurie des Abbyes. — Cette seigneurie fut bientôt cédée en fief à des seigneurs laïques et reconnut la juridiction civile de Bouillon. Elle fut affranchie à la loi de Beaumont en 1267 par Adrien, châtelain de Bouillon. Le château seigneurial fut construit à Beth. En 1528, était seigneur de Beth ou des Abbyes, François de Merode, seigneur aussi de Lavaux Sainte-Anne, Sausur, Creux, etc. En 1638, la seigneurie des Abbyes appartenait à Guillaume, baron de Berlo, seigneur d'Hermalle. Les comtes de Berlo vendirent la seigneurie des Abbyes à Joseph-Bruno comte d'Albon (1752), qui la revendit, en 1763, à Benoît-Louis-Albert-Ghislain, comte de Hamal, vicomte et seigneur de Focant. Celui-ci la revendit à son tour à Pierre-Joseph Gamond (1775); elle fut acquise, en 1789, par le comte d'Elzée. — La seigneurie des Abbyes, avec haute, moyenne et basse justice, était située dans l'ancien duché de Bouillon.

Population en 1815, — 263 habitants.

» » 1840, — 398 »

Le 23 août 1914, les troupes allemandes massacrèrent 6 personnes au hameau de Frènes, dans des circonstances particulièrement tragiques.

**OPPAGE** (Menhirs d'), voir **WERIS**.

**OPPREBAIS**, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la droite de la chaussée de Louvain à Namur, à 40 1/2 kil. de Nivelles, à 8 1/2 kil. de Jodoigne et de Tourinnes-Saint-Lambert, à 1 1/2 kil. d'Incourt. Altitude: 126 m. (seuil de l'église).

Pop. 1,410 hab.; — sup. 1,214 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Terrain ondulé; sol argileux et sablonneux; — pays agricole; lin. — Carrieres de pierres à paver. Cours d'eau: l'Orbais et l'Opprebaix; fontaines ou sources.

La route de Wavre à Huy traverse la commune, à l'extrémité S.-O., sur une étendue de 600 m.

L'église renferme des fonts baptismaux, en pierre bleue, du XII<sup>e</sup> siècle.

Le village d'Opprebaix, dont la première mention dans les documents date de l'année 1036, s'est formé à proximité de l'Orbais et de ses affluents, mais c'est plutôt sur le plateau qui s'étend à l'O. du village que des substructions antiques ont été rencontrées par la charrue.

Opprebaix devint, au moyen âge, une seigneurie, dont les possesseurs ont construit la redoutable forteresse qui est resté un magnifique spécimen de l'architecture militaire de l'époque féodale. Ces seigneurs et leur parenté enrichirent par leurs libéralités les religieux de Villers, dont les travaux agricoles donnèrent naissance au village de Sart-Rislar. Au commencement du XIII<sup>e</sup> s. vivait Guillaume d'Opprebaix. — Jean de Thilly était seigneur en

1417 et l'était encore en 1435. Il joua un rôle actif dans les troubles qui agitèrent le Brabant pendant le règne du faible Jean IV. — En 1453, on trouve Werner de Dave en possession de la terre d'Opprebaïs, qu'il laissa à son fils Henri (relief du 9 nov-1485).

Les droits que sire Samson de Lalaing et sa fille Jeanne avaient possédés sur Opprebaïs passèrent à Antoine de Bourbon, fils de Jeanne de Lalaing et petit-fils de Samson, qui les vendit à Jean de Glimes, seigneur de Walhain (relief du 13 octobre 1486). Depuis cette époque la terre d'Opprebaïs partagea les destinées de celle de Glimes et eut constamment les mêmes seigneurs. — Opprebaïs, de même que Glimes, Wavre et Héவில், fut annexé au comté de Walhain lorsque Charles-Quint le créa, en avril 1532.

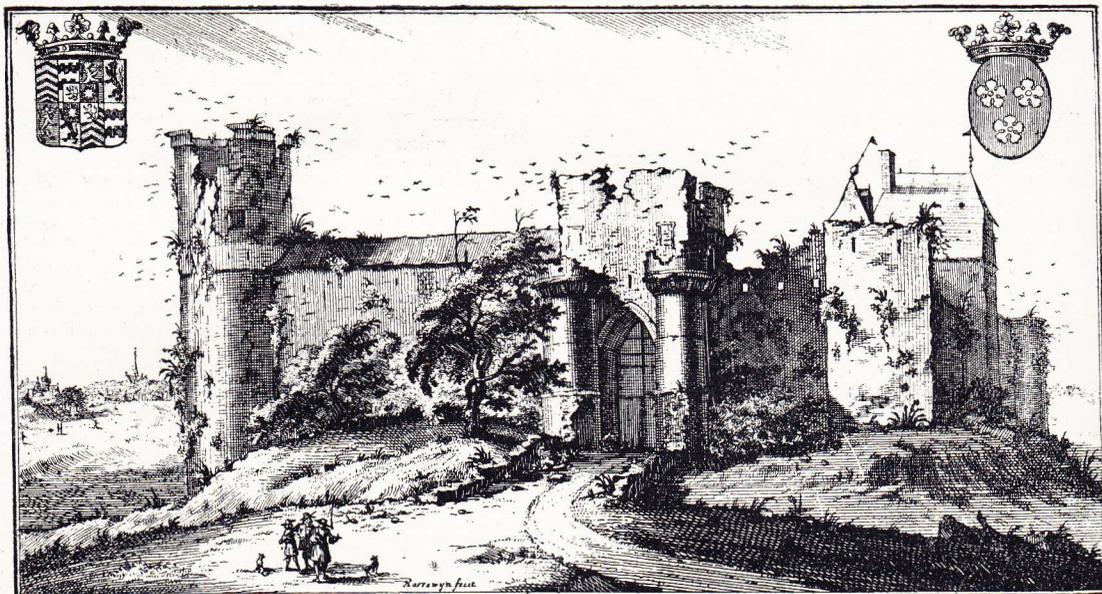
Lorsque Samson de Lalaing présenta le dénombrement de la seigneurie d'Opprebaïs, le 4 juillet

Terrain plat; sol argilo-sablonneux, argileux; — agriculture. — Imp. brasserie et malterie; meunerie.

Anc. seigneurie qui fut vendue, en 1595, à messire Jean Vandermeeren. Le 6 novembre 1664 le roi Charles II érigea Puers en baronnie, en faveur de Charles Snoy. Le premier seigneur du lieu qui soit connu est Marguerite Vandercalsteren. — Une partie de la paroisse de Puers, celle qui s'étend vers l'occident, reconnaissait l'autorité des ducs de Brabant. On l'appelait Oppuers, c. à d. le Haut-Puers, à cause de sa situation en amont du bourg. Il y existait une seigneurie surnommée Vandercalsteren ou der Calster (voir ci-devant), d'après la famille louvaniste de ce nom; elle avait son maire, ses échevins, etc. — Les échevins d'Oppuers allaient à chef de sens, tantôt à Steenhuffel, tantôt à Uccle.

Population en 1816, — 940 habitants.

» » 1890, — 1,095 »  
» » 1910, — 1,164 »



Castellum Opprebaïs

Opprebaïs. — D'après J. Le Roy, 1696

1440, elle avait, « outre sa forteresse et maison », un maire, un échevinage, les amendes hautes et basses, la justice, une cour féodale de 25 hommages, dont 10 étaient des pleins fiefs, etc. — En 1474, la seigneurie fut taxée, pour le service féodal, à un combattant à cheval et un à pied.

Le nom d'Opprebaïs s'est formé des mots flamands: opper (supérieur) et beek (ruisseau). Il fut d'abord donné au cours d'eau qui va rejoindre l'Orbaïs et le long duquel sont groupées la plupart des maisons du village. On trouve successivement: Opprebaïs, 1036, 1371; Opprenbays, 1079, Latyns-boeck; Oprimbais, 1183; Opprembais, Opprembais, Opperbays, Opprebaïs.

Population en 1815, — 1,012 habitants.

» » 1840, — 1,613 »  
» » 1890, — 1,536 »

**OPPUERS**, comm. de la prov. d'Anvers; à 20 kil. de Malines, à 2 1/2 kil. de Puers, à 5 kil. de Bornhem, et à 7.06 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,225 hab.; — sup. 473 hect.

Arr. adm. et jud. de Malines; cant. de j. de p. de Puers. — Archev. de Malines.

**OPVELP**, comm. de la prov. de Brabant, sit. en amont de Neervelp, sur la droite et à 5 kil. de la route de Louvain à Tirlemont; à 11 1/2 kil. de Louvain, à 11 kil. de Tirlemont, à 2 1/2 kil. de Neervelp. Altitude: 70 m.

Pop. 969 hab.; — sup. 666 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Tirlemont. — Archev. de Malines.

Sol argilo-sablonneux, marécageux; — pays agricole.

Cours d'eau: la Velpe.

Le village d'Opvelp est bâti dans la vallée, sur les bords de la Velpe, mais principalement sur sa rive orientale.

La seule trace d'antiquités que l'on puisse signaler à Opvelp est la mention d'un petit tumulus, qui a disparu.

Au XIII<sup>e</sup> s., le village était déjà séparé de celui de Neervelp, tant au civil qu'au spirituel. Il y avait deux seigneuries: Opvelp, tenue en fief de celle d'Opprebaïs, et Molenstede, qui relevait du duché de Brabant et était comprise dans la paroisse de Neervelp. L'une et l'autre eurent les mêmes maîtres au XV<sup>e</sup> s. et se confondirent complètement.

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME SECOND**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1925**